

## BILAN 2015 DU CINÉMA BELGE FRANCOPHONE

## Il y a eu Jaco, et puis les autres

**2015 aura eu des allures d'annus horribilis pour notre cinéma, qui doit...**

**84 % de sa fréquentation au «Tout nouveau testament». Ouille.**

● **Michaël DEGRÉ**

**L**e petit monde du cinéma belge francophone s'était donné rendez-vous hier au Théâtre des Galeries afin de tirer le bilan de l'année 2015. Un millésime qui aura surtout été marqué par Jaco Van Dormael et... c'est tout. On fait le point.

**1** ■ **Le premier devoir d'Alda** Ce bilan 2015 aura constitué la première vraie apparition publique d'Alda Greoli, la nouvelle ministre de la Culture, nommée lundi. Difficile de boudier la grand-messe du cinéma belge, même après quatre petits jours : elle est donc venue. Mais aura fait dans la sobriété et la rapidité : une heure, et puis s'en va, après avoir cependant dit sa détermination et fait preuve d'une certaine autodérision. «*Je ne sais pas si les frères Dardenne sont dans la salle, mais je voulais leur dire que la fille inconnue, c'est moi !*», a-t-elle lancé en référence à leur dernier film et en préambule d'un discours rodé par ses prédécesseurs, qui

consiste à ne pas froisser les susceptibilités tout en disant l'obligation pour notre cinéma d'enfin se trouver un public.

**2** ■ **L'arbre Jaco** C'est que 2015 aura confirmé la désaffection du public belge francophone. Imaginez : avec 1,1 million de spectateurs, Belgique (300 000) et France (800 000) cumulés (pour... 80, 76 à *Tokyo fiancée*, son plus proche poursuivant), *Le tout nouveau testament* de Jaco Van Dormael aura été l'arbre qui cache la forêt d'indifférence dans laquelle se complait notre cinéma. A elle seule, la comédie aura drainé... 84 % des 1 312 960 spectateurs qui ont choisi d'aller voir un film belge francophone. Un constat inquiétant alors que le taux de projets soutenus par la Commission de sélection des films (CSF) est, de l'aveu même de Jeanne Brunfaut, directrice adjointe du service de l'Audiovisuel et des Médias à la FWB, «*l'un des plus élevés d'Europe*» (139 projets soutenus sur 492 en 2015 pour un montant de 9,6 millions €). Notre cinéma devra bien choisir un jour entre faire vivre un secteur et faire des films (aussi) pour le public.

**3** ■ **«Coprod» en berne** Alors que la France reste le partenaire principal en la matière, les coproductions belges francophones ont enregistré un

recul spectaculaire de... 70 % en 2015. Un retour de boomerang nommé *La famille Bélier*, énorme succès de l'année 2014 avec 7,5 millions de spectateurs, là où le leader 2015 – *Les souvenirs* – plafonne à 1,1 million. Il faut dire que pour la France, la Belgique et son tax shelter incarnent essentiellement une banque où venir chercher la rallonge qui leur permettra de boucler ses imposants budgets. Et tant pis s'il faut embaucher quelques comédiens et techniciens belges pour la cause.

**4** ■ **Nouveaux horizons** Puisque la France a relevé le plafond du crédit d'impôt dévolu à son cinéma, les coproductions avec la Belgique se font plus rares. Aussi, pour compenser, notre cinéma se cherche-t-il de nouveaux horizons. *Mirage d'amour*, d'Hubert Toint, a-t-il ainsi été produit avec le Chili tandis que des accords de coopération sont en passe d'être conclus avec les Pays-Bas, le Mexique et le Brésil.

**5** ■ **Netflix et Amazon à l'œil** Alors que les autres acteurs de notre secteur audiovisuel contribuent, chaque année, à l'enveloppe accordée par la CSF à notre cinéma, des plateformes de diffusion comme Netflix ou Amazon en sont actuellement dispensées. Une «*injustice*», selon Jeanne Brunfaut, qui entend faire pression sur l'Europe pour les faire passer, eux aussi, à la caisse : «*Mais notre position est loin d'être majoritaire*», grimace-t-elle. ■

**Ils ont été 1,1 million à voir le film de Jaco Van Dormael contre 80 376 à «Tokyo fiancée», son plus proche poursuivant...**